À Fontlozier, un "château" et un jardin aussi remarquables que méconnus

Peu de Valentinois le savent, mais le quartier de Fontlozier possède un "château" sur ses hauteurs. La maison forte, dont les premiers vestiges remontent au Moyen Âge, appartient à une famille depuis un siècle. Qui, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, a décidé d'ouvrir au public son jardin, sur réservation. Ça valait bien une visite en avant-première.

epuis le chemin du Boisde-Murat, un joli porche roman et une façade donnent un aperçu de la richesse architecturale du lieu. Il s'agit, en réalité, de la face émergée de l'iceberg. Derrière le portail noir se cachent une demeure et un jardin pour le moins remarquables. Bienvenue au "château de Fontlozier".

Le surnom donné à la bâtisse est en réalité quelque peu trompeur, et ce malgré la présence d'une tour ronde à l'entrée. «C'est davantage une maison forte, qui avait dans le passé une vocation très agricole et défensive », précise Stéphane Aubert. Il est l'un des représentants de la famille propriétaire du bien depuis près d'un siècle. Dans les années 1920, son arrière-grandpère tombe amoureux du lieu et l'acquiert pour s'y installer avec sa femme, «Mon arrière-grandmère m'en a beaucoup parlé : à l'époque, Fontlozier c'était que des champs agricoles, avec beaucoup d'arbres fruitiers », indique l'un des héritiers.

Des vergers et une eau qui coule de source

Désormais, le quartier s'est densifié autour des quelque six hectares de terrain de la maison forte. Mais celle-ci a conservé son écrin de verdure. Outre le bois qui relie Fontlozier au pla-

teau de Lautagne, la demeure inscrite aux Monuments historiques est tournée vers l'ouest.

Quelques marches plus bas, le visiteur peut admirer un jardin d'inspiration italienne. L'allée centrale, encadrée par des végétaux, mène jusqu'à un bassin et à une fontaine. Le château bénéficie d'une eau claire, fraîche et abondante venue du Vercors,



Le château de Fontlozier est inscrit aux Monuments historiques, pour sa façade mais aussi pour son jardin d'inspiration italienne. Photo Le DL/T.C.

la même que les canaux de Valence. Même au cœur de l'été, le débit est régulier.

Des arbres centenaires

Autour, des arbres centenaires déploient leurs branches. Dans la disposition générale du jardin, deux arcs de cercle sont formés par des ifs et des tilleuls. Les grands cèdres du Liban,

« C'est davantage une maison forte,

qui avait dans le passé une vocation

eux, s'étendent depuis proba-

blement la fin du XVIIIe siècle

ou le début du XIXe siècle. « Ils

sont vraiment remarquables»,

s'enthousiasme Stéphane Au-

bert. La famille qui possède le

château de Fontlozier accorde

iustement une importance fon-

très agricole et défensive »

de beaucoup d'entretien.»

Certains chanceux pourront
le constater dimanche 21 sepls. tembre. À l'occasion des
n, Journées européennes du patrimoine, les

damentale à la préservation de

l'écosystème. « C'est important

de prendre conscience de l'im-

portance de ces poumons de

verdure en ville. Nous sommes

heureux de continuer à préser-

ver ce lieu fragile et qui deman-

trimoine, les propriétaires ouvrent le portail qui mène au jardin pour une visite guidée,

à 10 h 30, sur réservation. « Nous voulons montrer ce patrimoine de Valence », justifie Stéphane Aubert. Même si beaucoup, encore, ne le connaissent pas.

• Thibaut Carage

Gratuit. Sur réservation au 0475792086.

Un lieu qui a évolué avec son temps

Les premières traces d'une construction à cet endroit remontent au Moyen Âge. Comme beaucoup de demeures historiques, le château de Fontlozier a été remanié au fil des époques, rendant la lecture architecturale complexe. La tour défensive à l'entrée sud est ainsi plus petite qu'auparavant. La façade principale actuelle - tournée vers Crussol - date, elle, du XIX^e siècle. Le confort intérieur a été apporté dans la première moitié du XX^e siècle.

Murat, Pie VI et location

La maison forte, aujourd'hui de deux niveaux avec un rezde-chaussée, a toujours été habitée. De grandes familles du Dauphiné y ont élu domicile, comme les Murat de l'Estang. Des Italiens, les Orlandini, ont aussi profité du calme et de la vue sur l'Ardèche à l'époque de la Renaissance. «On dit même que le pape Pie VI est passé par ici avant de mourir à Valence [en 1799, NDLR] », raconte Stéphane Aubert.

Aujourd'hui encore, le château est occupé. Les propriétaires ouvrent le lieu à la location à l'occasion de certains événements. «Il faut bien équilibrer les comptes », explique la famille. La protection et la préservation du château nécessitent d'importants moyens. Pour ceux qui seraient intéressés, le site n'est en revanche pas ouvert aux mariages.